

Se rapprocher de « la matière originale, à vivre de première main et à analyser »

Cela fait déjà plus de septante ans que les initiateurs de l'Institut suisse pour l'étude de l'art ont reconnu l'importance et l'utilité d'un enseignement pratique en histoire de l'art qui se concentre sur l'œuvre. Depuis 2017, SIK-ISEA propose avec le concours de la Zürcher Hochschule der Künste une formation continue en histoire de l'art appliquée.

Roger Fayet et Danièle Rinderknecht

En 1946, dans une première ébauche pour la création d'un Institut suisse pour l'étude de l'art, le chapitre « Objectifs » s'ouvrait sur la mention d'une filière pratique et professionnelle pour les historiennes et les historiens de l'art suisses et étrangers : « Systématique et axée sur le terrain, cette formation proposée par l'Institut – un ensemble de cours, d'exercices, de voyages d'étude et de volontariats éducatifs – aidera à compléter et à multiplier les possibilités de perfectionnement ainsi que les programmes de travail actuels au sein des universités, des musées, des associations et des autorités. »

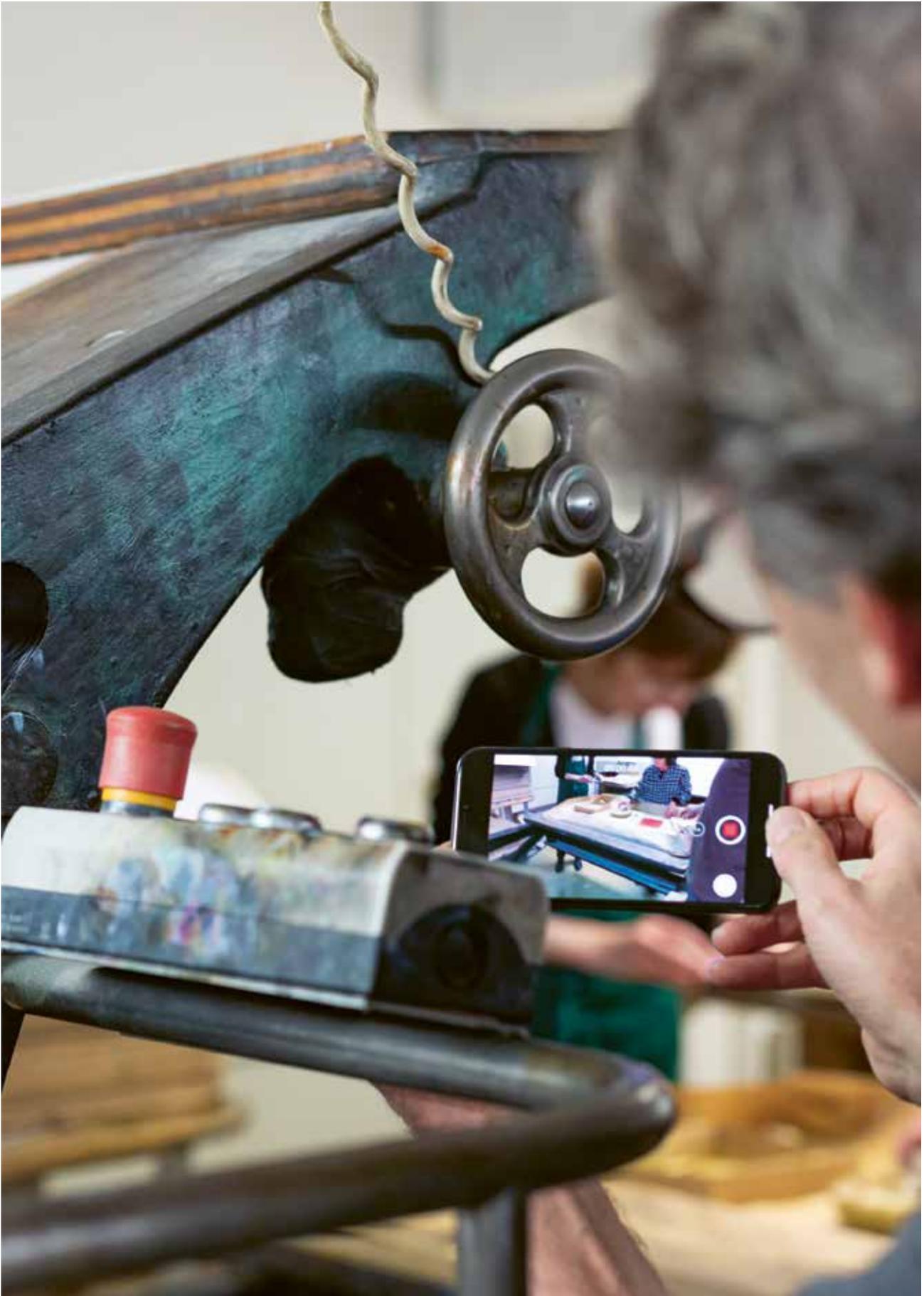
Les signataires du projet – Augusto Giacometti, les professeurs Linus Birchler et Gotthard Jedlicka ainsi que le futur directeur de l'Institut, Marcel Fischer – avaient établi cette priorité après avoir constaté que « le diplômé universitaire en histoire de l'art n'était pas suffisamment préparé aux tâches qui l'attendaient ». « Il est devenu essentiel », poursuivaient les initiateurs, « d'ajouter aux filières d'études une formation orientée sur une activité scientifique de terrain. Dès le début et tout au long de son parcours, l'historien de l'art se rapprochera de la matière originale, à vivre de première main et à analyser : cela déterminera la direction des diverses hypothèses de travail modernes. »

L'intégration dans les programmes universitaires du travail sur l'original et des propriétés matérielles des œuvres pose des difficultés qui persistent à ce jour. C'est pourquoi SIK-ISEA propose depuis de nombreuses années des stages et des emplois en cours d'études dans divers champs d'activité. Les collaboratrices et collaborateurs de l'Institut enseignent régulièrement leur savoir-faire aux étudiant·e·s universitaires et des hautes écoles spécialisées. Le lancement, en 2017, de son propre cursus complémentaire a mené SIK-ISEA vers son objectif : créer une filière qui permette de se rapprocher de « la matière originale, à vivre de première main et à analyser ». La formation continue « Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques » transmet des connaissances axées sur la pratique qui mettent l'accent sur les aspects physiques et scientifiques et des objets d'art.

Cette formation d'un an s'effectue en cours d'emploi et apprend aux participant·e·s à mieux saisir les caractéristiques concrètes et techniques à travers les disciplines. Les peintures, dessins, gravures, photographies, sculptures et textiles, les créations en métal, en céramique et en verre, de même que les meubles en bois et en plastique, sont placés sur une « table d'examen » au sens premier du terme. Les cours portent également sur l'art vidéo et l'art numérique ainsi que sur les œuvres







extraeuropéennes, étudiées à partir d'objets de la collection du Musée Rietberg. La saisie d'inventaires, l'archivage, la manutention et la photographie d'œuvres, certains aspects du droit et du marché de l'art ainsi que la déontologie des musées viennent compléter l'analyse des originaux et de leurs propriétés matérielles. Ce large éventail de sujets est possible grâce à la collaboration d'une cinquantaine de spécialistes internes et externes ainsi que de leurs institutions respectives. Ces échanges facilitent l'accès aux principaux centres de compétences scientifiques en Suisse où les participant-e-s peuvent nouer de premiers contacts avec des expert-e-s de multiples disciplines.

Le thème récurrent de cette formation continue, qui se termine par un Certificate of Advanced Studies (CAS) de la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK), s'intitule « Hands on ! La formation continue en histoire de l'art appliquée ». Les exemples suivants donnent un aperçu du contenu quotidien des cours.

Polychromie et peintures

Le tableau et les panneaux peints constituent le thème central des quatre premières journées d'enseignement. La structure et l'état de l'œuvre sont abordés et identifiés directement sur l'objet au sein de groupes indépendants, sous la conduite de Karoline Beltinger, responsable du département Technologie de l'art à SIK-ISEA. Ce cours s'agrément de d'une visite de notre propre atelier de restauration, d'une introduction dans les diverses techniques d'imagerie – telles que l'analyse par luminescence ultraviolette, la réflectographie infrarouge et la radiographie – ou encore, à un niveau très pratique, d'un exercice pour apprendre la manutention, l'emballage et le stockage corrects des peintures.

Dessin

Consacré avant tout aux différentes disciplines des beaux-arts, le premier semestre se penche aussi sur l'étude du dessin au Musée Jenisch, à Vevey. L'atelier de restauration examinera de très près divers chefs-d'œuvre, même si le contact direct avec ces œuvres souvent fragiles doit être évité au maximum. De concert avec les conservatrices Pamela Guerdat et Emmanuelle Neukomm, Olivier Masson (de Masson & Ritter, atelier de restauration d'art sur papier à Zurich) présente une série de techniques avec des matériaux secs et liquides tels qu'ils s'emploient dans le dessin traditionnel. À la fin de la séance, les participant-e-s peuvent s'essayer au stylet à pointe d'argent, au crayon graphite, aux pastels, à la sanguine ou au charbon sur différents types de supports et expérimenter les particularités de chaque matériau.

Meubles historiques

Le deuxième semestre prévoit des thèmes interdisciplinaires, tels que le droit et le commerce lié à ce secteur ainsi que la déontologie des musées et du marché de l'art. Les arts appliqués comme la céramique, le verre, les textiles ainsi que les objets en bois, en plastique et en métaux précieux ou non ferreux figurent toutefois au premier plan. L'experte Gaby Petrak ainsi que le restaurateur et conservateur Jörg Magener (Atelier Magener, Zurich) présentent des meubles historiques au Centre des collections du Musée national suisse à Affoltern am Albis. Les participant-e-s étudient une série d'exemples par le regard et le toucher pour s'exercer à distinguer les différents bois et outils de construction, les colles et vernis qui préservent la stabilité et le lustre pendant des décennies, voire des siècles, ainsi que les variétés infinies de finitions pour rehausser un objet.

Art extra-européen

Délibérément placées en fin de formation, deux journées en compagnie d'expertes et d'experts du Musée Rietberg à Zurich viendront compléter ce programme. Consacrée pendant près de dix mois à l'art européen, la thématique s'ouvrira sur les techniques et les matériaux de l'enluminure indienne, les bronzes rituels de la Chine ancienne, mais aussi sur les céramiques de l'univers islamique.

« Quelque nonante participant-e-s ont suivi le cursus « Histoire de l'art appliquée. Matériaux et techniques » au cours des cinq dernières années. Parmi ces personnes se trouvaient non seulement des historien-ne-s de l'art, mais également des artistes, des collectionneur-se-s ainsi que des représentant-e-s du monde économique et juridique qui sont au contact de l'art au quotidien. Toutes et tous ont profité de cette formation variée qui leur a permis de se concentrer sur un enseignement proche de la pratique et de bénéficier d'informations avérées sur l'utilisation d'un large éventail de matériaux et de techniques artistiques



Pour les dernières actualités :
sik-isea.ch/formationcontinue